

CONVOIS FUNEBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille BULTEAU-DELEURIE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle JULIE BULTEAU, décédée à Roubaix, le 9 décembre 1875, à l'âge de 84 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister à la messe de convoi qui sera célébrée le dimanche 12 décembre 1875, à 9 heures, aux vigiles qui seront chantées le même jour à 4 heures, et aux convois et services solennels qui auront lieu le lundi 13, à 10 heures, en l'église Saint-Martin. L'assemblée à la maison mortuaire, rue d'Inkermann, 27. 1016

Un obit solennel du mois sera célébré le mardi 14 décembre 1875, à 10 heures 1/2, les laudes à 10 heures 1/4, en l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de Madame la Comtesse MIMÉREL, décédée à Roubaix, le 12 novembre 1875, dans sa 84^e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, le lundi 13 décembre 1875, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Madame Joséphine DUTRIEUX, épouse de Monsieur LÉON CAUCHEUX, décédée à Roubaix, le 12 novembre 1875, à l'âge de 51 ans et 10 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame, le lundi 13 décembre 1875, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur AUGUSTE LEPLAT, décédé à Roubaix, le 14 novembre 1875, à l'âge de 19 ans et 6 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — Imprimerie Alfred Heboz. — Avis gratuit dans les deux éditions du Journal de Roubaix.

Prix de revient des Viandes

Table with 4 columns: Viande, Poids, Prix, etc. Rows include Bœuf, Vache, Taureau, Veau, Mouton, Porc.

Roubaix, le 4 Décembre 1875. Le Maire de Roubaix: C. DESCAT.

BRÉLÈME. — Un déplorable malheur est arrivé à Assebroeck-lez-Bruges.

Un enfant de 7 mois a reçu d'horribles brûlures qui ont causé sa mort au bout de 4 jours. Voici dans quelles circonstances: L'enfant était couché dans son berceau; pour le protéger contre le froid, la mère le plaça près du poêle, sur lequel se trouvait une marmite d'eau bouillante. Pendant ce temps elle se rendit dans la chambre voisine pour y allumer du feu: la marmite déborda. Horrible détail: l'enfant était couché la bouche ouverte, et y reçut l'eau bouillante, ce qui l'empêcha de pousser un seul cri. Quand la mère revint et vit les terribles suites de son imprudence, elle s'empressa de retirer l'enfant du berceau. Il était trop tard.

LES VIEUX FUSILS. — On rapporte qu'un bien grand malheur a eu lieu à Rosée pendant la journée d'avant-hier.

Voici dans quelles circonstances ce malheur s'est produit: « Le nommé Henri X... avait chez lui une certaine quantité de vieux fusils qu'il avait achetés, il y a quelque temps, à Charleroi. Avant-hier, il les examinait en compagnie de plusieurs personnes, quand l'idée lui vint de faire éclater une capsule. Il la pose sur le piston, puis s'adressant à un voisin, il relève le canon à deux doigts de sa figure en lui disant: « Vois si cela fait beaucoup de vent. » En même temps, il presse la détente et une formidable détonation retentit: le fusil était chargé! L'homme atteint, par la charge, en dessous du menton, tombe mort à ses pieds. On juge de la consternation que ce dénouement terrible produisit dans le groupe de personnes présentes. »

Faits divers

L'état des officiers blessés dans l'accident du ballon l'Univers est aussi satisfaisant que possible. M. le colonel Loussetad a une fracture à la jambe droite; cette fracture est complète, mais simple, sans aucune complication: la réduction n'est faite sans accident. M. le commandant Margin a une fracture à la jambe gauche; M. le capitaine Renard, une fracture du péroné avec entorse; il est resté à Vincennes.

La cour de cassation a rejeté hier les pourvois de deux condamnés à mort: 1° Em le Greveis, âgé de vingt ans, condamné à la peine capitale par la cour d'assises de Nancy, le 13 novembre; 2° le nommé Margin, condamné à la peine de mort par la cour d'assises de Nancy, le 13 novembre, pour assassinat de sa femme. Les deux femmes se relayaient pour la surveiller jour et nuit. Du reste, depuis quelque temps, elle était beaucoup plus calme et les médecins faisaient espérer une prompt guérison.

Il y a trois jours, lady Harriett dormait ou du moins faisait semblant de dormir profondément. Sa garde crut pouvoir sans danger la laisser seule un instant. A peine était-elle partie que la malade sauta à bas du lit, saisit un peignoir laissé sur un fauteuil, s'en revêtit et, s'approchant de la cheminée, mit le feu à ce peignoir. Elle le conserva ainsi, sur elle, tant qu'il en resta un lambeau, ne disant rien, supportant sans un cri les horribles brûlures que lui faisait la flamme. Puis, le peignoir entièrement détruit, elle se recoucha. Quand la garde-malade revint, elle la trouva dans son lit, en proie à une fièvre atroce. Remarquant les débris de linge brûlé, à terre, elle lui demanda ce qui s'était passé pendant son absence.

Rien, dit lady Harriett. Je n'ai rien vu. Mais au même instant, sortant du lit son bras nu, elle montra une horrible plaie. On s'inquiéta. On alla prévenir lord Richard. A force de questionner sa femme, il réussit à lui faire avouer la vérité. La pauvre jeune femme est morte dans

Allongue était assisté en ses derniers moments par l'abbé Tournier, aumônier de la prison. Un fort détachement du 61^e de ligne maintenait la foule énorme qui se pressait autour de l'échafaud. En quittant la prison, le condamné a salué la foule qui se pressait sur son passage. En arrivant au pied de l'échafaud, Allongue s'est avancé et a gravi l'escalier sans le secours d'aucun aide. Deux minutes après, il avait cessé de vivre.

Si nous en croyons les nouvelles reçues de Colombo, le 7, par le Times, le prince royal d'Angleterre aurait couru un assez grave danger à la chasse aux éléphants, dans les jungles de Ceylan. Le prince de Galles a quitté son campement hier matin, dit le correspondant anglais, pour se rendre dans la forêt où l'on avait cru reconnaître trace d'éléphants. Le prince arriva dans les jungles à neuf heures du matin, se rendit au poste qui lui avait été assigné, en compagnie du seul lord S. Beresford. Tous les efforts pour amener les éléphants échouèrent, le vieux et expérimenté guide du troupeau l'ayant fait passer et repasser plusieurs fois à travers les rangs serrés des batteurs, et défiant toute tentative de le forcer.

On entendait bien les éléphants se frayant un chemin à travers le fourré et faisant craquer formidablement les arbres sur leur passage; mais on n'en put apercevoir que les dos, et cela encore par de rares échappées. Fatigué de son inutile attente, le prince descendit de cheval et suivit dans les jungles une de ces nobles bêtes qu'il avait vécue au jugé et qui avait été atteinte. Il fut accompagné dans cette course aventureuse par MM. Varienot Fisher; les lords Beresford et Luffield suivirent, armés de fusils rayés. Brusquement ils se trouvèrent au milieu des éléphants, et le prince royal y fit preuve d'un grand sang-froid. Il était à dix yards de la bête blessée, qui se préparait à l'attaquer, lorsqu'il l'abattit raide morte.

Un double assassinat a été commis mercredi par des Espagnols internés à Périgueux. Il était vers 11 heures du soir, une jeune fille, Clémentine Samba, rentrait chez elle accompagnée de son frère avec qui elle avait été passer la soirée chez un parent. Arrivés sur le pont des Barris, le frère et la sœur se trouvèrent en présence de cinq espagnols qui leur barrèrent le passage. Comprenant le danger qui les menaçait à cette heure avancée de la nuit où les passants sont rares, et ne pouvant songer à lutter contre leurs agresseurs, Clémentine Samba et son frère prirent la fuite, mais les Espagnols finirent par les atteindre et les ramenèrent à leur criminel projet, poursuivirent les fugitifs jusqu'à leur domicile en leur lançant des pierres. Ils jetèrent même contre les fenêtres, qui étaient ouvertes, des moëllons, dont deux vinrent tomber dans l'appartement. Le père de la jeune fille descendit à ce moment pour engager les agresseurs à se retirer. Arrivé dans la rue il ne vit plus personne; pensant que les malfaiteurs s'étaient éloignés il se disposait à satisfaire un besoin naturel lorsqu'il se sentit saisi et frappé en même temps de cinq coups de couteau. Aux cris poussés par son père, le fils Samba se précipita à son secours, mais il fut lui-même frappé d'un coup de couteau à la hanche gauche et roué de coups de poings. Les voisins étant accourus au bruit de la lutte, les meurtriers prirent la fuite. Samba père a succombé presque immédiatement à ses blessures; quant au fils, son état est des plus graves et inspire de vives inquiétudes.

ON NOUS RACONTE UN SUICIDE accompli dans des circonstances tout à fait exceptionnelles. Un riche Anglais du nom de sir Richard Wright, était venu depuis quelques mois habiter une villa à Oully, non loin de Villeneuve-Saint-Georges. Sir Richard s'était retiré dans cette villa pour consacrer tous ses soins à la santé de sa femme qui, depuis longtemps déjà, donnait des signes non équivoques d'aliénation mentale et avait plusieurs fois tenté de se donner la mort.

Lady Harriett Wright était l'objet d'une incessante surveillance. Deux femmes se relayaient pour la surveiller jour et nuit. Du reste, depuis quelque temps, elle était beaucoup plus calme et les médecins faisaient espérer une prompt guérison. Il y a trois jours, lady Harriett dormait ou du moins faisait semblant de dormir profondément. Sa garde crut pouvoir sans danger la laisser seule un instant. A peine était-elle partie que la malade sauta à bas du lit, saisit un peignoir laissé sur un fauteuil, s'en revêtit et, s'approchant de la cheminée, mit le feu à ce peignoir.

Elle le conserva ainsi, sur elle, tant qu'il en resta un lambeau, ne disant rien, supportant sans un cri les horribles brûlures que lui faisait la flamme. Puis, le peignoir entièrement détruit, elle se recoucha. Quand la garde-malade revint, elle la trouva dans son lit, en proie à une fièvre atroce. Remarquant les débris de linge brûlé, à terre, elle lui demanda ce qui s'était passé pendant son absence. Rien, dit lady Harriett. Je n'ai rien vu. Mais au même instant, sortant du lit son bras nu, elle montra une horrible plaie. On s'inquiéta. On alla prévenir lord Richard. A force de questionner sa femme, il réussit à lui faire avouer la vérité. La pauvre jeune femme est morte dans

la soirée. Ses obsèques ont eu lieu hier matin. Lord Richard Wright est reparti le soir même pour l'Angleterre. (Figaro).

CHOSSES ET AUTRES

Par le redoublement de froid et les avalanches de neige, M. X... ordonne à son valet de chambre de mettre une seconde doublure à tout ce qu'il porte au dehors.

Le lendemain, en prenant son parapluie, il le trouve bien lourd; son domestique l'avait fait doubler en flanelle!

Voici l'épithaphe que nous avons le dernièrement dans un cimetière; nous croyons qu'après celle-là on peut tirer la fameuse échelle si souvent citée: GI-OT MADAME ATHANASIE LEGRAND MA BISAËULE

Passants, si vous avez une biscaïeule dans le cimetière, versez aussi une larme sur la mienne!

Le Crédit musical et littéraire

L'ennui est inconnu à ceux qui savent s'occuper par la lecture. A dit quelque part Fénelon: « Sans la lecture, le plus beau naturel est ordinairement sec et stérile », ajoute Saint-Evremond. — Quant à Voltaire, il déclare bien haut que « la lecture agrandit l'âme ». Or, il s'est trouvé, dans ce siècle hardi, un éditeur téméraire qui, prenant à la lettre le mot de Voltaire, a tenté d'en généraliser l'application.

Cet éditeur, dont le nom est aujourd'hui si répandu, c'est M. Abel Pilon, set vous connaissez, à Paris, ce petit hôtel Renaissance n° 33 de la rue de Pleurs, où il a installé cette maison de librairie. Posséder certains ouvrages d'un prix élevé, c'était, naguère encore, le privilège à peu près exclusif des hautes classes de la société. Grâce à M. Pilon, chacun peut, aujourd'hui, acquérir les publications les plus coûteuses, posséder ces beaux et bons livres qui, comme le disait Rivarol, « font la gloire de chaque nation particulière, et qui composent ensemble la bibliothèque du genre humain ». Par une ingénieuse combinaison, M. Pilon a élevé son commerce de librairie à la hauteur d'une véritable institution d'utilité publique; par une organisation intelligente du crédit, il a créé de nouvelles couches d'admirateurs à nos grands écrivains, de nouveaux lecteurs pour ces collections historiques, pour ces vastes encyclopédies, pour ces dictionnaires où le savoir humain s'est pour ainsi dire concentré, où la science s'est faite accessible à tous. En cela, M. Pilon a été un puissant vulgarisateur. Comment a-t-il atteint son but? Comment est-il parvenu à concilier les exigences commerciales et les visées d'une philanthropie éclairée? C'est là son secret. Nous savons seulement que la maison Abel Pilon donne à tous ses clients un crédit tel, que toute acquisition de livres, à quelque chiffre qu'elle s'élève, est devenue la chose du monde la plus aisée. Qu'en en juge.

On trouve le catalogue, celui qui comprend les ouvrages de littérature, de science, d'histoire, les relations des voyages aussi bien que celui qui renferme les œuvres musicales, depuis les simples méthodes et les morceaux détachés jusqu'aux partitions des maîtres et aux collections d'opéras. Les ouvrages sont vendus le même prix que chez les éditeurs de Paris. Toute demande jusqu'à 100 francs est payable seulement 3 francs par mois; au-delà de cette somme, le paiement est divisé en vingt mois. On voit qu'il devient alors facile de se rendre immédiatement propriétaire d'une belle bibliothèque littéraire ou musicale, sans qu'on s'aperçoive sensiblement du paiement de ces ouvrages.

Le catalogue général de la maison Abel Pilon renferme, outre ses publications, tous les ouvrages des principaux éditeurs de Paris. Aux amateurs de musique et aux artistes, la même librairie offre des ressources non moins précieuses, et nous nous hâtons de dire qu'en cette branche à part, la tentative d'application du crédit n'avait encore été osée par personne. Le catalogue spécial de musique contient toutes les publications des principaux éditeurs de Paris, notamment de Brandus, Choudens, Colombier, Eschoud, Girard, Girod, Goumas, Grus, Heugel, Leduc, Lemoine, Richault, Schönbauer, Wild, etc., c'est-à-dire toutes les œuvres des maîtres: Mozart, Weber, Rossini, Auber, Beethoven, etc.

Pour conclure, nous dirons que la tentative de M. Abel Pilon est de celles qui méritent de fixer l'attention des hommes de progrès. Vingt années de succès ont prouvé qu'elle était à la fois utile et pratique. Que ceux qui veulent la diffusion des lumières par le développement de l'instruction y aient continué leurs encouragements; quant aux nôtres, ils ne lui manqueront jamais.

Progress Dentaire

Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Édouard VERBURGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges. Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix MAISON A PARIS 4, Boulevard Poissonnière, 4

Nouvelles du soir

On lit dans la République française: « Hier, pendant le scrutin, plusieurs députés de l'extrême droite ont cru devoir refuser publiquement les candidatures qui leur avaient été offertes sur la liste des gauches, et que les gauches avaient manifesté la volonté unanime de faire récusés. »

Ces divers incidents ont amené sans nul doute un certain désarroi dans le vote et c'est à cette cause qu'il convient d'attribuer le fait qu'un certain nombre de voix ont manqué à plusieurs candidats de l'extrême droite pour être élus. Il importe qu'on n'ait fait se renouveler pas aujourd'hui.

Les républicains de toute nuance doivent voter en première ligne pour ceux des membres de l'extrême droite qui ont été portés sur leur liste. Toutes préférences personnelles doivent céder à l'intérêt politique. Il s'agit ici de beaucoup plus que d'une question électorale; il s'agit de la fidélité à certains engagements qui lient tous les membres du parti. »

Petite bourse du soir: Emprunt Turc 104.02 25.12

Dépêches télégraphiques

LE PARLEMENT ANGLAIS. Londres, 4 décembre. — La Gazette renferme une proclamation royale convoquant le parlement pour le 8 février.

LA RÉVOLUTION A MONTEVIDEO. Montevideo, 9 décembre. — Officiel. Les révolutionnaires ont été mis en déroute.

AFFAIRES D'ESPAGNE. Madrid, 10 décembre. — Quinze cents hommes partiront de Cadix pour Cuba, le 15 décembre.

Raguse, 10 décembre. — Les troupes régulières montagnaises ont été renforcées sur la frontière. Zocica a fait sa jonction à Gatzko avec Paulovich.

LE PHILLOXÈRE EN ESPAGNE. Madrid, 10 décembre. — Le phylloxera a fait son apparition en Espagne dans la province de Tarragone et sur divers points du Portugal. Le conseil d'agriculture en Espagne se réunira demain pour prendre des mesures afin d'empêcher le fléau de se propager.

La circulation sur le chemin de fer des Asturies, après avoir été interrompue par suite des neiges abondantes, a été rétablie.

Constantinople, 10 décembre. — Un télégramme de Raouf-Pacha, en date du 4, annonce de nouveaux succès remportés par les troupes ottomanes aux environs de Pira. 5,000 insurgés auraient été mis en déroute, laissant de nombreux morts.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 11 décembre, 2 h. 22, soir. MM. Buffet et de Meaux ont remercié, hier soir, par dépêche télégraphique, les députés de la droite, et déclaré retirer toute candidature.

COMMERCE

Avis divers

Anvers, 10 décembre. — Cafés. — Marché calme et sans affaires. Hier après-midi on a vendu publiquement 650 balles café Haïti de fr. 105 à 112 1/2 et 100 sacs dite du Cap Haïti de fr. 99 1/2 à 95 1/2 par 80 kil. consommation.

Laines. — On a fait 84 balles laine de la Plata. Peaux de moutons. — Il a été traité 23 balles Buenos-Ayres de fr. 165 à 115 par 100 kil.

Pétrole. — Marché calme; on a payé le disjon. fr. 29, le courant du mois 28 3/4, janvier 00, février 00. On cote: disp. fr. 29, courant du mois 28 3/4, janvier, 28 3/4, février 28 1/2, mars 28 1/2, avril 28 1/2.

Riz. — On cite la vente d'environ 400 bal riz très divers pour la consommation. Saïndoux et salaisons. — Marché par continuation calme et sans variation dans les prix.

Sucres de betteraves. — Sans changement. On cote 83 degrés fr. 47 à 48 pour disp. et livrable. Les 320 caisses sucrées Havane avariées, présentées en vente publique hier après-midi, ont été adjugées aux prix de fr. 26 à 29 par 50 kil. ent.

HAVRE, 10 décembre. — Deux heures. — Notre marché aux cotons se maintient bien régulier, sans changement notable dans les cours. La demande porte principalement sur les provenances d'Amérique et les Omra, dans la parité de fr. 80 à 81 pour le troisième N.-Orléans, et de fr. 79 le même classement en George.

A livrer, le Lou-midd, N.-Orléans se cote fr. 82, et la même désignation en George, fr. 79. Quatre heures. — Notre marché aux cotons se ferme en même position. A livrer, l'on a coté, aujourd'hui: 300 b. N.-Orléans, Liverpool mid., sur échantillon, par M.-E.-Riggs (parti le 30 octobre), à fr. 83 50; 36 b. dito, good-ordinary à strict-good-ordinary, sur échantillon, par Almira-Roussin (parti le 4 décembre), à fr. 78, et 100 b. George Loumid., embarquement de décembre à fr. 80 50.

Les ventes notées jusqu'à quatre heures vont, en somme, à 1,471 b., y compris: ces 436 b. à livrer, 425 b. des Etats-Unis, à divers prix; 225 b. Omra, de fr. 58 à 63, et 60 b. Seinde, à fr. 55. — Il a dû se faire, en outre, 300 kil. Sorecaba, disponible, à fr. 78, mais elles ne sont pas cotées. A terme, pas d'affaires.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.45. Croix-Wasquehal, matin, 6.28, 7.08, 8.25, 9.38, 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.36, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7.10, 9.13; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13. Tourcoing, matin: 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.35; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11. Roubaix à Croix et Lille, matin: 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

Croix-Wasquehal, matin: 5.19, 7.24, 8.19, 9.54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14. Lille. — Arr. matin: 5.35, 7.38, 8.35, 10.10; s. 12.08, 12.43, 1.53, 4.15, 5.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30. Nota. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

Théâtre des Soirées Dramatiques. SPECTACLE DES FAMILLES. Direction des Frères GAILLET. Rue Neuve, près le Boulevard de Paris. Première représentation de: La Fille des Chiffonniers, Drame en 8 actes et à grand

spectacle par M. A. Bourgeois et M. J. Dugué. Bureaux à 6 h. Rideau à 7 h. Prix des places: Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

La tome IV de l'Histoire de France, par M. H. Martin, a été à la librairie Firmin, Jourdan et Co éditeurs à Paris. Ce volume, le plus important de tout l'ouvrage, comprend l'histoire entière de la première République depuis le 22 septembre 1792 jusqu'à l'établissement du premier Empire. Il résume, d'après des documents qui ont jeté de nouvelles lumières sur les personnes et sur les faits de cette grande époque, la lutte des Girondins et des Montagnards; les causes et les effets de la Terreur; les guerres de la Révolution; le 9 Thermidor et ses suites; la Restauration du Gouvernement révolutionnaire et celle du premier essai de République régulière qui a tenu la France sous la Constitution de l'an III; puis la carrière militaire et politique du général Bonaparte, qui renverse le Directoire, auquel il substitue sa domination personnelle et bientôt impériale. Un beau volume grand in-8° illustré de 263 gravures. Prix: 8 francs. 10178

JOURNAL DE TIRAGES FINANCIERS

3^e année. Rue de la Chaussée-d'Antin 18, Paris. DIRECT. PROPRIÉT. GIL DUYAUX, OFFICIER RÉTRAITÉ. Indispensable aux Capitalistes et aux Rentiers. Parait chaque dimanche. — Liste des anciens tirages. Renseignements impartiaux sur toutes les valeurs. ACHONNEMENTS: 3 FR. PAR AN. Paris et Départements. Abonnement d'essai: 5 mois, 2 fr. L'ABONNEMENT D'UN VU REÇUT EN PRIME GRATUITE un PORTEFEUILLE FINANCIER avec un Traité de Bourse de 300 pages.

La maison Alph. Giroux, de Paris, rappelle que, sur demande, elle envoie, en son nom, à l'indique le prix de la destination. Elle envoie aussi à choisir ceux des objets qui lui sont désignés.

MM. EMILE SERIGIERS et Cie

40, rue de l'Echiquier, Paris. Avancez 50 à 50 pour cent sur toutes espèces de marchandises qui leur sont confiées à la vente. Bonnes conditions. — Références de premier ordre. 9762

SANTÉ A TOUS DÉGÉS, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIERE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, coliques, vomissements, renvois, éructations, maux de gorge, indigestions, flatulences, diarrhées, constipation, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, céphalée, insomnie, mélancolie, diabète, fièvre, épuisement, affaiblissement, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fétide en se levant, ou après certains plats compliqués, œufs, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellane, le duc de Plouzeau, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Beneke, etc. etc.

Cure N° 65,311. — Vervant, le 28 mars 1866 — Monsieur, — Dieu soit béni! Votre Revaléschiere m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat par le duc de Plouzeau, Madame la duchesse de Bréhan, par les médecins qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revaléschiere m'a rendu la santé.

Cure N° 45,270. — PHTHISIE. — M. Roberts, d'une consommation pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. A. BRUNELIERE, curé. (Alpes-Maritimes) juillet 1871. — Depuis que je fais usage de votre Revaléschiere, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres. MEYFFERT, curé. Cure N° 68,413. — M. Lacan père, de 7 ans de Paralysie des jambes, des bras et de la langue.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr. 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revaléschiere rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et les vomissements, même en grossesse et en mer. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — Revaléschiere chocolatée, rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans qu'il y ait de la teneur de 12 crasses, de 21 crasses, 4 fr.; de 48 crasses, 7 fr.; de 57 crasses, 60 fr.; ou en vrac, 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. France. — Dépôt à Roubaix chez M. L. Collet, pharmacien Grand-Place à Lille-Bourgeois; Léon Daryou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing; et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co, Place Vendôme, 26, à Paris. Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique Revaléschiere Du Barry, sur les étiquettes.

106, RUE NATIONALE, 106

MACHINES A COUDRE

Véritables Américaines WHEELER & WILSON Unique méd. d'or, Paris 1867. Unique croix de François-Joseph, Exp. 1873 VIENNE

Aucune véritable WHEELER & WILSON sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et le bâti. La fabrication de WHEELER & WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes annoncées ailleurs au dessous du cours. Le numéro d'ordre supérieur aux 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « SILENCIEUSES » ne sont que des imitations européennes de la véritable machine américaine W. et W. Seul dépôt pour le Nord chez M. SEELING 106, RUE NATIONALE, 106

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS JUDICIAIRES et JUDICIAIRES.

ADJUDICATION DE FOURNITURES

Le lundi vingt décembre 1875, dans une des salles de la mairie, la commission administrative des hospices de Roubaix adjugera sur soumission cachetée les articles dont détail suit: AVOIR: 1 — 24000 kilos, viande 2 — 1650 — beurre frais, 3 — 410 — fromages de Marolles.

- 4 — 1600 — sel blanc 5 — 180 — sucre d'Alger 6 — 1120 — sucre blanc 7 — 1000 — sucre vanillé 8 — 250 — sucre vanillé 9 — 180 — café brûlé 10 — 600 — chicorée 11 — 1500 — riz 12 — 35000 — pommes de terre 13 — 1500 — haricots 14 — 45000 — fèves 15 — 34000 — fèves 16 — 42000 — lait séché 17 — 530 — vinaigre de bière 18 — 250 — huile de safran 19 — 37000 — bière locale 20 — 17000 — bière locale 21 — 1100 mètres toile blanche pour draps de lit 22 — 430 — toile blanche pour tables d'oreillers 23 — 400 — toile blanche pour chemises 24 — 200 — toile blanche pour tabliers de cuisine 25 — 100 — toile blanche pour tabliers d'employés 26 — 200 — toile de Vichy pour tablier 27 — 300 — toile bleue pour pantalons 28 — 100 — toile à carreaux pour chemises 29 — 200 — toile à carreaux pour nappes 30 — 400 — toile grise pour paillassons 31 — 100 — toile grise pour doublure 32 — 300 — toile blanche pour doublure 33 — 600 — toile crotteuse pour rideaux de lits 34 — 300 — toile d'emballage 35 — 200 — cotonnade pour tabliers 36 — 70 — coton bleu croisé pour tabliers 37 — 400 — toile blanche pour rideaux 38 — 100 — calicot bleu 39 — 400 — calicot pour suaires 40 — 200 — molleton bleu 41 — 200 — molleton gris 42 — 150 — molleton noir 43 — 200 — casimir mélangé 44 — 100 — siamoise 45 — 450 — drap bleu 46 — 225 — printanier 47 — 50 — coutil bleu et blanc 48 — 150 — mousseline pour robes 49 — 200 — lustrine noire croisée 50 — 100 — lustrine ardoise 51 — 300 mètres mouchoirs de poche 52 — 100 — mouchoirs de cet d'indienne 53 — 60 — cravates 54 — 60 — bonnets en laine noire 55 — 40 — capotes en laine pour hommes 56 — 100 paires bas en laine pour hommes 57 — 100 — bas en laine pour femmes 58 — 100 — bas en laine pour enfants 59 — 100 — chaussettes en laine pour hommes 60 — 100 — chaussettes en laine pour femmes 61 — 100 — chaussettes en laine pour enfants 62 — 1600 kilogram paille d'avoine 63 — 1000 — zostère 64 — 40 — chandelles mouillées 65 — 60 hectol. brassés 66 — 2000 — chandelles mouillées 67 — 2508 litres vin rouge 68 — 4500 — vin blanc

Le cahier des charges est déposé au secrétariat à l'hospice civil.